

«09/11/2025»



« Leur redonner une seconde vie », des monuments funéraires d'occasion dans les cimetières niortais

09/11/2025 - Abgrall

**la Nouvelle
République.fr**

« Leur redonner une seconde vie », des monuments funéraires d'occasion dans les cimetières niortais



Des dizaines de monuments d'occasion attendent de trouver preneurs à Niort.

© (Photo NR, Benjamin Abgrall)

Par Benjamin ABGRALL

Publié le 09/11/2025 à 15:21

mis à jour le 09/11/2025 à 16:26

Chaque année, plusieurs Niortais font le choix d'acheter des monuments funéraires d'occasion à la place du neuf. Une démarche économique et écologique.

« *C'est ici, c'est pour nous deux.* » Dans l'une des allées du **cimetière cadet de Niort**, Danièle montre du doigt un monument funéraire posé entre d'autres sépultures. Avec son mari, Michel, le couple vient de choisir il y a quelques jours la pierre tombale sous laquelle ils souhaitent être enterrés. « *C'est la tombe où il y a mon arrière-grand-mère, ma grand-mère et mon père. Leurs ossements vont être regroupés pour nous laisser de la place* », explique la retraitée en se désignant ainsi que son mari.

Si choisir son monument avant son décès n'est pas une exception, en acheter qui ont déjà été utilisés est bien plus rare. « *Il y a six mois, on discutait avec des amis autour d'une sépulture justement. Et ils nous ont dit qu'on pouvait en acheter une d'occasion.* » Un dispositif mis en place par la Ville de Niort depuis 1999.

« Nous ne sommes pas là pour faire de l'ombre aux marbriers »

Deux ans après la date d'échéance d'une concession, si les recherches pour retrouver les descendants n'ont pas abouti, la mairie a la possibilité de reprendre la sépulture. Elle devient alors propriété de la commune qui peut la remettre à la vente. Une aubaine, notamment pour les personnes avec de faibles revenus. Pour 428 €, ils peuvent acquérir un monument et se le faire poser. Un tarif bien inférieur au neuf, qui commence à « 1.200, 1.300 euros » d'après Amanda Clot, responsable du service des affaires funéraires de Niort. « *Mais nous ne sommes pas là pour faire de l'ombre aux marbriers qui font des monuments neufs. On ne touche pas le même public.* » Pour preuve, le nombre de ces pièces vendues par la municipalité tourne selon elle « *entre trois et cinq par an* ». Mais certains Niortais choisissent ces monuments d'occasion pour d'autres raisons. « *Ils pourraient acheter un monument neuf, mais ne trouvent cela pas nécessaire alors qu'il en existe déjà certains en parfait état. Ils ont la volonté de leur redonner une seconde vie et d'être dans une approche de recyclage.* » Une démarche qui permet aussi de ne pas jeter ces tombes à la déchetterie et engendrer davantage de frais pour la commune.



La future tombe de Danièle et Michel à Niort.

© (Photo NR, Benjamin Abgrall)

Encore quelques réticences

Outre les monuments funéraires d'occasion, certaines sépultures endommagées – de plus de 30 ans avec une dernière inhumation qui date d'au moins 10 ans – peuvent également être reprises par la mairie. *« On va enlever le monument, exhumer les ossements et parfois tomber sur un caveau en bon état. Et donc on peut vendre l'emplacement avec le caveau à une autre famille. »* Une pratique qui est encore difficile à mettre en place. *« Souvent il y a une réticence, parce que les cercueils qui étaient là avant, ont été en contact du caveau, à l'inverse des monuments. »*